

IL Y AURAIT UN INCONNU SUSPECT...

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 3.015. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.
Pierre Lafitte, fondateur.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON
20, rue d'Enghien, Paris.

UN ANARCHISTE TIRE SUR M. CLEMENCEAU ET LE BLESSE

Le président du Conseil a été atteint par trois balles de revolver
alors qu'il sortait de chez lui hier matin en automobile.

UNE SEULE BLESSURE EST SÉRIEUSE : CELLE DE L'OMOPLATE. — LES MÉDECINS ESPÈRENT QU'IL N'Y AURA PAS DE COMPLICATIONS



LA VICTIME
(Photo prise le 15 février)



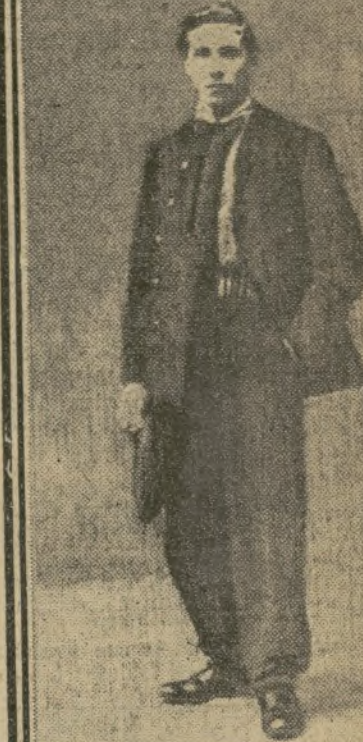
LE CHAUFFEUR
LE D^r PAUL



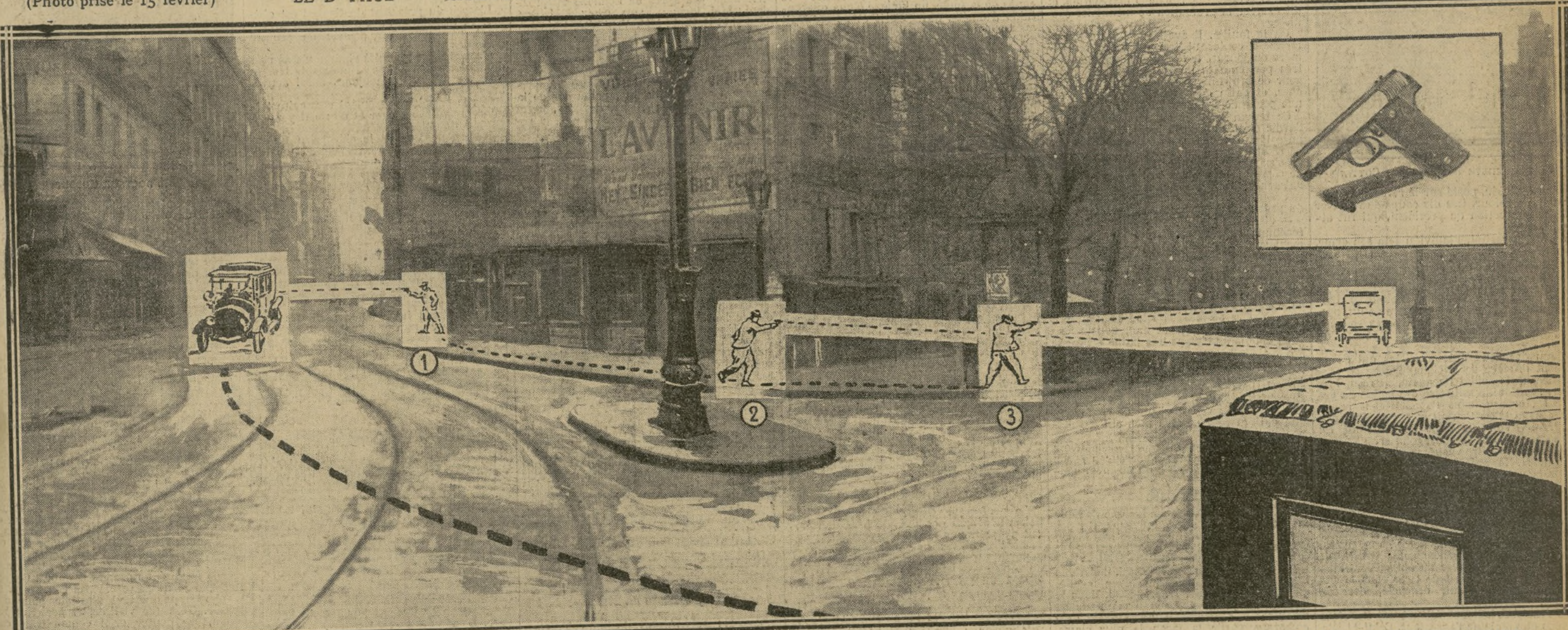
ÉMILE COTTIN SE DÉROBE À L'OBJECTIF ... MAIS IL SE LAISSE PHOTOGRAPHIER
APRÈS SON PREMIER INTERROGATOIRE DANS L'APRÈS-MIDI À LA SURETÉ



L'AGENT BLESSE
LE JUGE DEISS



LE MEURTRIER
(Photo prise en 1917)



RECONSTITUTION DE L'ATTENTAT FIXANT LES POSITIONS RESPECTIVES DE L'ANARCHISTE COTTIN ET DE LA VOITURE DU PRÉSIDENT. — A DROITE, L'ARME DU MEURTRIER

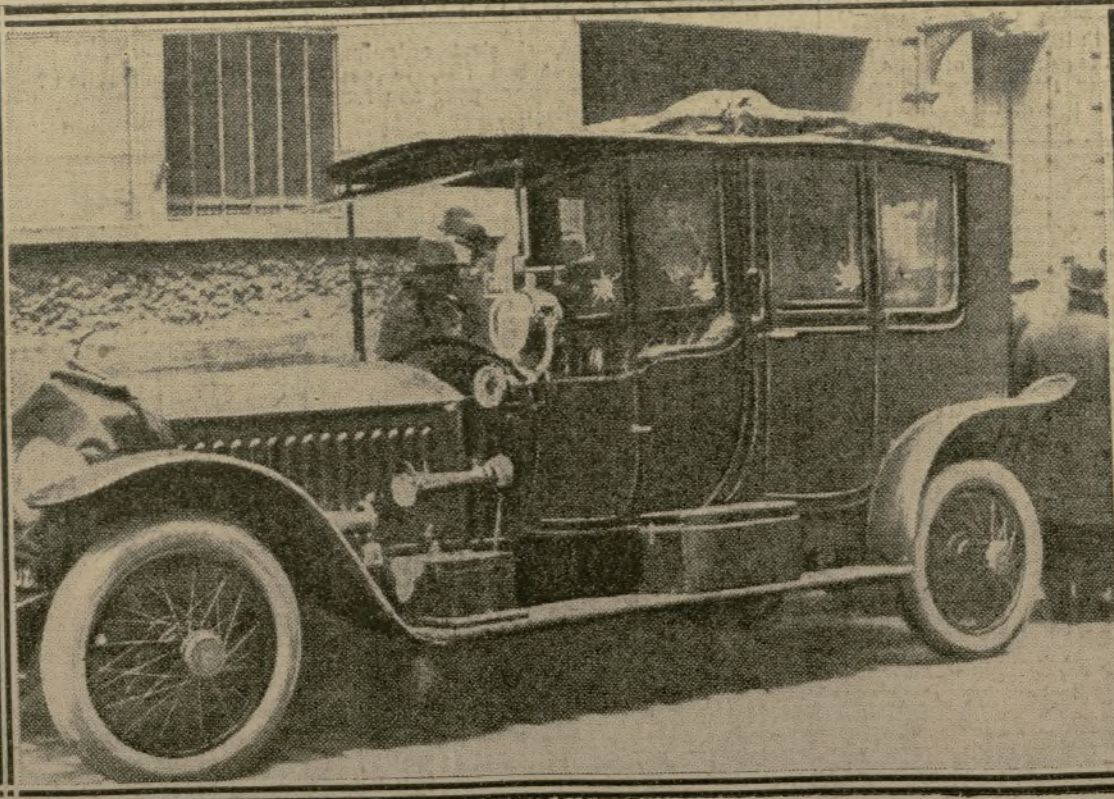
C'est du point 1 que Cottin a tiré sur la voiture de M. Clemenceau, alors engagée dans la rue Franklin à quelques mètres de son point de départ. La première balle

traversa les deux glaces des portières de la voiture. Du point 2, Cottin tira deux balles qui atteignirent les glaces du devant alors que l'auto prenait le boulevard

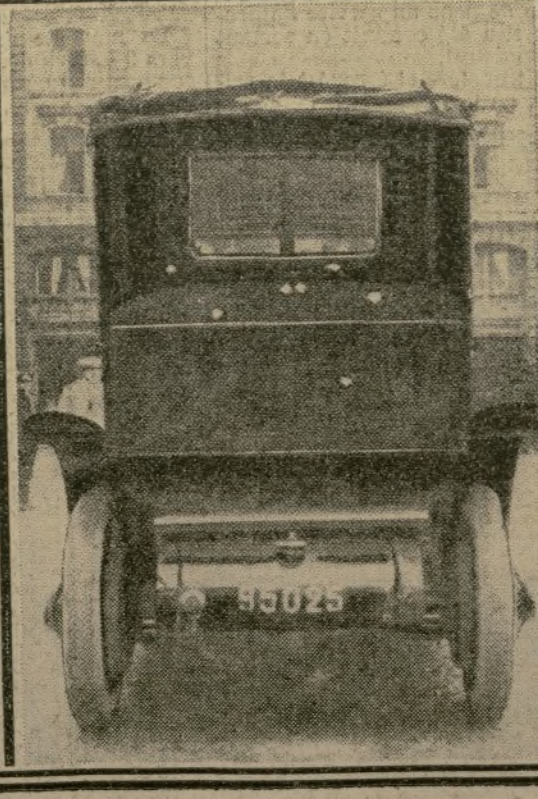
Delessert : le chauffeur fut blessé par des éclats de verre. Du point 3, Cottin tira sept balles qui atteignirent l'arrière de la voiture et dont trois blessèrent M. Clemenceau.



LE D^r TUFFIER APRÈS SA VISITE



LES TRACES DES BALLES TIRÉES PAR COTTIN DES POINTS 1 ET 2



LES 7 BALLES DE L'ARRIÈRE



M. PICHON VIENT DE VOIR LE BLESSE

Hier matin, à 8 h. 45, au moment où M. Clemenceau venait de quitter son domicile, rue Franklin, dans l'auto du ministère de la Guerre, un jeune anarchiste, Emile Cottin, âgé de 22 ans, tira, de trois points différents, dix balles de revolver sur la voiture. Trois touchèrent le président : une effleura la main,

l'autre les reins, tandis que la troisième pénétrait dans l'épaule droite. Le chauffeur fut atteint par des éclats de verre et l'agent Goursat fut blessé au visage en coopérant à l'arrestation du meurtrier. Celui-ci, qui revendique l'entière responsabilité de son acte, fut lynché tandis qu'on l'emmenait au commissariat.

LE PASSÉ DE L'ASSASSIN
C'est un jeune ouvrier très rangé
mais anarchiste des plus militants

l'état de siège subsiste toujours, ensuite parce que tout attentat contre un chef de gouvernement peut être considéré comme attentat contre la sûreté intérieure de l'Etat.

A 5 heures, M. Nail, garde des Sceaux, convoquait à la chancellerie M. le procureur général Lescouvé et avait avec lui une longue conférence.

De retour au Palais, M. Lescouvé confiait à son tour avec M. Scherdin, procureur de la République.

Et la décision était prise : la juridiction civile demeure saisie de l'affaire.

La loi accordant vingt-quatre heures pour faire subir au prévenu le premier interrogatoire, ce n'est que ce matin que M. Deiss fera subir à Cottin l'interrogatoire d'identité. Il sera ensuite écroué à la Santé. C'est donc dans les locaux de la police judiciaire qu'il aura passé sa première nuit de détention.

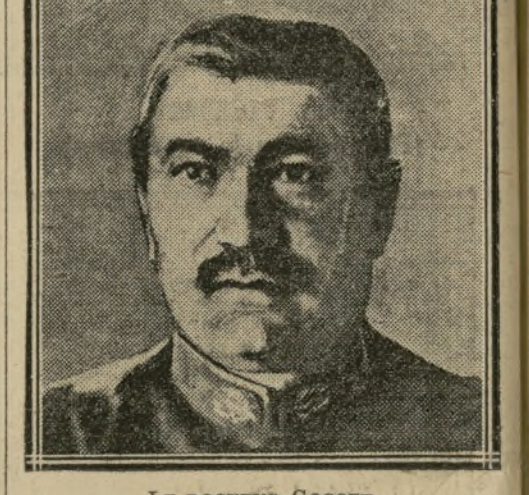
Il est inculpé d'homicides volontaires sur les personnes de M. Cammencau et de l'agent Conjas, qui fut blessé d'une balle dans la mâchoire, balle extraite hier.

★

CHEZ LA CONCIERGE DU MEURTRIER

—

— Quel drame affreux ! nous dit la concierge. J'en suis encore bouleversée ! Depuis ce matin à 11 heures, je ne cesse pas de recevoir. Quelle épreuve pour les parents, de braves gens sur qui je ne peux



Ce sont des réfugiés de Compiègne qui ont dû partir à cause des bombardements. Ils ont loué ici, au troisième étage, un petit logement de trois pièces, d'un loyer annuel

» Aussitôt arrivés chacun s'est mis à la besogne. Le père, qui a une cinquantaine d'années, travaille dans une usine d'Issy-

— Et lui, le connaissez-vous particuliè-

— Mais oui ! Il venait souvent nous voir lorsqu'il passait. Il prêtait des livres à mes fils. Il était très intelligent, très doux. Il allait jamais au café, très travailleur, et si propre, si bien mis ! Je vous « promets » que toute la famille est ainsi. Pour sûr, on s'est servi de lui. Il a eu des fréquentations qui lui ont, « tourné les idées ». C'est une grande fatalité, un grand malheur ! Croyez bien que je ne parlerais pas comme ça si je n'avais pas autant d'estime pour ces gens-là. C'est une victime, et personne ne pouvait se douter qu'il commettrait cet

« Alors, vous allez voir sa pauvre mère ? Elle a été prévenue à 11 h. 30. Elle ne se doutait de rien. Le père a été emmené au Palais de Justice dans l'automobile d'un de vos confrères ; il n'est pas encore revenu.

avec le petit Jean. Je vous en prie, monsieur, épargnez-la.»

Chez la mère

La mère nous fait entrer dans la salle à manger, où la fenêtre recueille un jour pauvre d'hiver pluvieux et misérable. Elle

« Fils, il était très intelligent, très doux, n'allant jamais au café, très travailleur, et si propre, si bien mis ! Je vous « promets » que toute la famille est ainsi. Pour sûr, on s'est servi de lui. Il a eu des fréquentations qui lui ont, « tourné les idées ». C'est une grande fatalité, un grand malheur ! Croyez bien que je ne parlerais pas comme ça si je n'avais pas autant d'estime pour ces gens-là. C'est une victime, et personne ne pouvait se douter qu'il commettrait cet acte de démençe... »

« Alors, vous allez voir sa pauvre mère ? Elle a été prévenue à 11 h. 30. Elle ne se

d'années, travaille dans une usine d'Issy-les-Moulineaux. La mère est une ménagère.

si propre, si bien mis. Je vous « promets » que toute la famille est ainsi. Pour sûr, on s'est servi de lui. Il a eu des fréquentations qui lui ont « tourné les idées ». C'est une grande fatalité, un grand malheur ! Croyez bien que je ne parlerais pas comme ça si

« Alors, vous allez voir sa pauvre mère ? Elle a été prévenue à 11 h. 30. Elle ne se doutait de rien. Le père a été emmené au Palais de Justice dans l'automobile d'un de

doutait de rien. Le père a été emmené au Palais de Justice dans l'automobile d'un de vos confrères ; il n'est pas encore revenu. La malheureuse dame est sans doute seule avec le petit Jean. Je vous en prie, monsieur, épargnez-la.»

Chez la mère

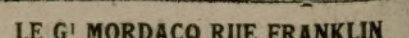
La mère nous fait entrer dans la salle à manger, où la fenêtre recueille un jour pauvre d'hiver pluvieux et misérable. Elle

— Et lui, le connaissez-vous particulièrement ?

Mais oui ! Il venait souvent nous voir lorsqu'il passait. Il prêtait des livres à mes fils. Il était très intelligent, très doux, n'allant jamais au café, très travailleur, et si propre, si bien mis ! Je vous « promets » que toute la famille est ainsi. Pour sûr, on s'est servi de lui. Il a eu des fréquentations qui lui ont, « tourné les idées ». C'est une grande fatidité, un grand malheur ! Croyez

» Alors, vous allez voir sa pauvre mère ? Elle a été prévenue à 11 h. 30. Elle ne se

avec le petit Jean. Je vous en prie, monsieur, épargnez-la.»



5 HEURES
DU
MATIN

DERNIÈRE HEURE 5

5 HEURES
DU
MATIN

L'ATTENTAT CONTRE M. CLEMENCEAU SOULÈVE LA REPROBATION GÉNÉRALE

De nombreuses manifestations de sympathie ont eu lieu en France et chez nos alliés.

L'HOMMAGE DE LA CHAMBRE FUT UNANIME

A la Chambre, l'émotion est considérable. Dès que la lecture du procès-verbal de la séance précédente est terminée, M. Moestier, qui préside, prend la parole en ces termes :

« C'est avec peine que le pays tout entier apprendra la tentative d'assassinat qui vient d'être dirigée contre M. Georges Clemenceau, l'éminent chef de son gouvernement. »

« Aujourd'hui, à l'heure matinale où il allait commencer son intensif labeur quotidien, une main criminelle a tiré sur lui plusieurs balles de revolver. »

« Heureusement, une seule a atteint légèrement entre les deux épaules. L'indignation que ce acte odieux, atteignant la France elle-même (vifs applaudissements prolongés sur tous les bancs), a causé à tout le monde sera ainsi accompagnée du sentiment de confiance que chacun éprouvera en apprenant que la vie de M. le président du Conseil n'est pas en danger. (Vifs applaudissements.) »

« Nous lui témoignons, au nom de la Chambre tout entière, l'ardent désir de le voir, bientôt, complètement rétabli, reprenant le cours normal de ses très importants travaux. Nous lui adressons aussi l'expression du profond attachement que nous avons pour celui qui, après avoir largement contribué à la victoire, fait de nobles efforts pour réaliser une paix digne des si grands sacrifices consentis pour la conquérir. » (Vifs applaudissements répétés sur tous les bancs.)

Après un échange d'observations avec le président, M. Renaudel obtient la parole, et, en dépit de quelques interruptions violentes venues de la droite, fait la déclaration suivante :

« Je crois qu'en de pareilles circonstances il ne faut pas craindre l'expression des opinions diverses qui peuvent se produire. Nous, qui sommes ici des adversaires de la politique du président du Conseil, ce que nous tenons à dire dans des circonstances comme celle-ci, c'est que nous nous associons d'abord au vœu que le président de la Chambre formule du prompt rétablissement de M. le président du Conseil. »

« Nous autres socialistes, qui faisons appel à l'action organisée du prolétariat et de la classe ouvrière, nous réproposons les attentats politiques du genre de celui dont vient d'être victime M. le président du Conseil. »

« Je veux dire que nous serions coupables vis-à-vis de nous-mêmes de ne pas marquer publiquement notre réprobation. Nous n'avons pas oublié que l'un des nôtres est prématurément tombé au début de la guerre. »

« C'est à cause de cela que nous avons pensé que notre voix ne pouvait pas rester muette au moment où M. le président de la Chambre apportait ses sympathies à M. le président du Conseil, bien que nous soyons les adversaires de sa politique. »

M. Georges Leygues, ministre de la Marine, s'est associé aux paroles du président en disant :

« L'hommage unanime de la Chambre, qui est l'expression du sentiment unanime du pays, touchera profondément le président du Conseil. (Vifs applaudissements.) »

« Il constituera pour le grand citoyen, le grand patriote qu'est Georges Clemenceau, la citation à l'ordre du jour de la Patrie, décernée aux vaillants frappés sur le champ de bataille. (Vifs applaudissements unanimes.) »

« Nous aussi, nous sommes rappelés, ce matin, avec une émotion douloureuse, au début de la guerre, d'un odieux attentat. (Vifs applaudissements.) »

« Espérons que les paroles prononcées ici seront entendues par tous, qu'elles éveilleront les consciences obscures et orageuses, et qu'elles nous serviront de leçon. »

« Nous espérons que les passions meurtrières, et qui d'autre sang ne viendra pas s'ajouter au sang si généreusement répandu par nos soldats pour la cause de la liberté. » (Vifs applaudissements.)

Les sympathies du Parlement

A la commission de l'armée, M. René Rostaing, président, a donné à ses collègues des détails sur l'attentat commis contre M. Clemenceau.

La commission a été unanime à manifester son indignation contre l'acte criminel dont le président du Conseil a été victime et elle a exprimé les souhaits sincères qu'elle forme pour son rétablissement.

La commission du budget, elle aussi, a tenu à envoyer à M. Clemenceau l'expression de sa sympathie et de ses vœux de rétablissement prompt et complet.

De son côté, le groupe socialiste a voté un ordre du jour ainsi conçu :

« Le groupe socialiste, fidèle à sa tradition et à sa doctrine de libération du prolétariat par l'action collective des masses ouvrières et paysannes, plus qualifié que quiconque pour condamner les crimes individuels, puisque le plus illustre de ses chefs tomba au début de la guerre victime d'un attentat semblable, réprobat la tentative perpétrée contre la personne de M. Clemenceau. »

La commission sénatoriale des affaires étrangères, réunie sous la présidence de M. de Selves, a décidé d'envoyer au président du Conseil l'expression de sa sympathie et de ses vœux de prompt rétablissement.

LES VŒUX DES DÉLÉGUÉS A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

La première sous-commission (sous-commission des faits criminels) a tenu séance, hier matin, à 10 h. 30, au ministère de l'Intérieur.

Le président de la sous-commission, l'honorable W. S. Maffey, délégué de l'Empire britannique, a ouvert la séance par ces mots :

« Je suis certain d'être l'interprète de tous les membres, non seulement de la sous-commission, mais de la commission entière, en félicitant M. Clemenceau d'avoir échappé à ce crime odieux, et en exprimant l'espoir qu'il sera promptement rétabli et pourra reprendre dans les délibérations de la Conférence la place prédominante qu'il y occupe. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

A l'Institut

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

LES SYMPATHIES AU PRÉSIDENT

Lord Derby, qui assistait aux obsèques de Mark Sykes, hier matin, n'a pu venir en personne s'informer de l'état de santé de M. Clemenceau.

Il a envoyé, en effet, des secrétaires de l'ambassade à cet effet.

Le prince de Galles, qui n'est pas à Paris, a demandé à l'ambassadeur de le tenir au courant de l'état de santé de M. Clemenceau.

Londres, 19 février. — Dès qu'il est apparu que l'attentat commis contre M. Clemenceau, M. Lloyd George a téléphoné à Paris pour avoir des nouvelles du président du Conseil français, et il continue à se faire tenir au courant de son état de demi-heure en demi-heure.

Rome, 19 février. — L'Osservatore Romano fait suivre la nouvelle de l'attentat contre M. Clemenceau de la note suivante :

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie demanderont à leur directeur d'envoyer une adresse de respectueuse sympathie à leur illustre confrère. »

« Nous exprimons le plus profond regret pour l'attentat insensé, dont la nouvelle remplira certainement de juste horreur toute âme humaine. »

« L'Académie française devant se réunir aujourd'hui sous la présidence de M. Pierre de La Gorce, plusieurs membres de la Compagnie

MORT DE M. ERNEST CARON

On annonce la mort de M. Ernest Caron, conseiller municipal du quartier Vivienne depuis 1890, qui vient de succomber à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Ancien président du Conseil municipal et du Conseil général, président de la première commission du Conseil municipal, il occupait une place considérable à l'Hôtel de Ville, où il avait pris part à tous les débats importants, et où il laisse de profonds et unanimes regrets.

LES COURS

— LL. AA. RR. les princesses Yolande et Mafalda d'Italie se sont rendues, hier matin, à Versailles, où elles ont été reçues par M. Pierre de Nolhac. Sous la conduite du conservateur du palais, les princesses ont visité le musée et les appartements royaux, qu'elles ont admirés en détail.

CORPS DIPLOMATIQUE

— S. Exc. l'ambassadeur d'Angleterre et la comtesse de Derby donneront, après-demain samedi, une soirée en l'honneur de S. A. R. le prince de Galles.

— M. Hugh Campbell Wallace, le nouvel ambassadeur des États-Unis en France, est attendu à Paris dans le courant du mois prochain. Il est probable que l'ambassadeur habitera l'hôtel de l'avenue d'Eylau, actuellement occupé par M. Sharp, son prédécesseur.

CERCLES

— L'assemblée annuelle du Jockey-Club est fixée à la fin de mars.

INFORMATIONS

— Le duc et la duchesse de Sutherland, après un court séjour à Paris, sont partis pour la Riviera.

— Au dernier mardi de quinzaine chez la comtesse d'Artois de Chabrilan, on a entendu Mme Johnson, de l'Opéra de Monte-Carlo; M. Koubitsky, de l'Opéra impérial de Petrograd; M. Jabanovitch, le grand pianiste serbe si connu. Ces artistes ont remporté un très grand succès et se sont fait applaudir devant une société d'élite. Ce salon, qui a déjà été célèbre par ses grandes manifestations d'art avant la guerre, réunit maintenant, et d'une façon restreinte, toutes les personnalités intéressantes d'aujourd'hui.

Reconnu : l'ambassadeur d'Espagne, le duc de la Trémoille, duchesse de La Force, le ministre de Norvège et la baronne de Wedel, M. et Mme Klotz, M. Deschamps, sous-secrétaire d'Etat; marquis de Salvago-Raggi, secrétaire général des Affaires étrangères d'Italie, et marquise de Salvago-Raggi; Mme de Martino, comtesse G. de La Rocheffoucauld, marquis de Castelane, M. Bailly, M. A. Meyer, M. Bapst, marquis Visconti-Venosta, princesse E. de Polignac, marquis et marquise de Vogüé, M. de Marguerite, M. P. Crozier, M. Walter Barry, baronne de Brimont, comtesse Tyskiewitch, comte J. Potocki, M. W. Bliss, princesse de La Tour d'Auvergne, Mlle Pecci, comtesse G. de Montequieu, M. J. Lahovary, M. Romanos, ministre de Grèce; M. Santos Bandeira, ministre du Portugal, etc., etc.

NAISSANCES

— La baronne de Saint-Laurent a mis au monde un fils : Jacques.

FIANCEILLES

— Mlle Marcelle Lévy-Finger, fille de Mme veuve Alexis Lévy-Finger, est fiancée avec le capitaine Edmond Dreyfus, du 5^e d'artillerie, croix de guerre, ingénieur des manufactures de l'Etat, fils du grand rabbin de Paris et de Mme Dreyfus.

— Nous apprenons les fiançailles du comte Etienne de Nauroy, capitaine au 30^e régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, fils du comte de Nauroy et de la comtesse née Dubois de L'Estang, décédée, avec Mlle Yvonne Kergall, fille de M. Kergall, chevalier de la Légion d'honneur, et de Mme Kergall.

MARIAGES

— Avant-hier a été béni, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, le mariage de M. Lucien Bourrelis, ingénieur, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, avec Mlle Françoise Fougère, fille de M. Philippe Fougère, officier de la Légion d'honneur, membre du conseil supérieur des travaux publics.

DEUILS

— De Marseille : C'est aujourd'hui, à 9 heures, qu'auront lieu, à Marseille, les obsèques solennelles d'Edmond Rostand. Hier, le cercueil a été exposé dans la grande salle de la Bibliothèque, transformée en chapelle ardente. Des discours seront prononcés par MM. Lucien Saint, préfet, au nom du gouvernement; Pierre, maire, au nom de la municipalité; Jean Aicard, pour l'Académie française; Louis Barthou, au nom des amis; Edmond Haraucourt, pour la Société des Gens de Lettres; Pierre Wolff, pour la Société des Auteurs dramatiques.

— La Fédération nationale des Unions et Sociétés d'anciens militaires, fondée en 1898, fera célébrer un service, demain vendredi, à 10 heures précises, en l'église de la Madeleine, sous la présidence de S. E. le cardinal Amette, archevêque de Paris, pour les officiers, sous-officiers et soldats français et alliés tombés au champ d'honneur depuis 1914, et en particulier dans les combats héroïques livrés pour la défense de Verdun.

— L'oraison funèbre sera prononcée par Mgr Genisty, évêque de Verdun.

Nous apprenons la mort :

— Du marquis du Lau d'Allemans, qui vient de succomber, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, dans son appartement de la rue de l'Université. C'était, par les qualités de l'esprit et du cœur, l'autorité naturelle, et la sûreté de ses amitiés, un homme qui tenait une place privilégiée dans la société française, et dont la disparition sera vivement ressentie par tous ceux qui l'ont approché.

— Du général de brigade Ernest Caré, commandant d'armes de Grenoble, qui vient de succomber à soixante-deux ans.

— Du sculpteur Antonin Carle, membre du comité de la Société des artistes français, membre du conseil supérieur de l'enseignement des beaux-arts, commandeur de la Légion d'honneur, décédé à soixante-dix ans.

— De notre confrère M. Dalais, rédacteur au Petit Parisien, vice-président des Nouvellistes parisiens.

— De M. Emile Steiner, conseiller général et maire de Vernon, décédé des suites d'une grippe contractée dans l'exercice de ses fonctions.

BIENFAISANCE

— Aujourd'hui, à 2 heures, au "Magasin de l'Etoile", 90, Champs-Élysées, vente des travaux des Soldats aveugles, organisée par Mme Bachimont de Baugy, assistée de Mmes la générale Berdoulat, la marquise de l'Arpan, C. d'Ozol, la comtesse de Golstein et Mlle Bastien.

— Prière d'adresser les dons de Nouveaux, Mariages, Dons, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière. Téléphone Central, 52-11. Bureaux : p. 6 heures; dimanche et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

En février les dames obtiendront au prix de 200 fr. un bon Costume Tailleur à choisir dans 20 Modèles différents à Paris-Tailleur, 3, Rue du Louvre.

Succursale, 96, Rue Lafayette, Paris.

Si vous êtes jolie, restez jolie en n'emportant que la REINE DES CRÈMES.

Nous étions quatre. Nous avions fini de déjeuner, et le maître d'hôtel apportait l'addition. L'ami qui la prit sur l'assiette est un vieux Parisien plein de tolérance et qui sait « ne pas s'en faire ». Il campa sur le bout de son nez le gros binoche d'écaillé, déplaça le papier, sourit avec politesse, et dit au maître d'hôtel :

— Pierre, je vous remercie. Vous nous avez nourris — simplement, il est vrai — pour 141 francs 60... Nous reviendrons.

Cette phrase était dite à demi-voix, mais assez haut pour que les voisins pussent l'entendre. Quelques-uns levèrent la tête; deux jeunes femmes se mirent à rire. Pierre avait l'air fort ennuyé. Notre ami continua :

— Trente-trois francs le poulet, c'est bien. Il était petit, mais suffisant. La matelote était un peu juste pour quatre. Aussi n'avez-vous compté que seize francs. Ça, c'est gentil.

Pierre était au supplice. Il souriait gauchement, murmurait des choses inintelligibles. Notre ami poursuivait sa lecture au milieu de clients amusés qui maintenant l'écoutaient.

— Pierre, je ne me permettrai que deux critiques. Je ne parle pas de l'eau d'Évian. Vous faites payer deux francs cinquante ce qui valait naguère douze sous; mais il est possible que cette eau coule moins abondamment de sa source, depuis la guerre... Je n'insiste pas. Ce que j'aime moins, c'est cette poire à six francs...

— Ah! monsieur, les fruits!... gémit Pierre, qui n'en pouvait plus.

— Oui, je sais bien, on abuse de vous, mon pauvre Pierre. Mais, tenez, voici le patron qui, sur ma seconde critique, va nous donner son avis...

Le patron s'avancit, visiblement agacé par le succès de cette conversation.

— Monsieur, votre caissière me compte dix-huit francs trois centimes. Vos garçons gagnent neuf francs là-dessus...

Le patron bondit vers le téléphone, en faisant le geste d'excuse d'un homme qu'on appelle. On ne le revit plus. Je crois que si, tous les jours, une scène de ce genre était jouée par des clients spirituels dans quelques grands restaurants de Paris, nous verrions, ça et là, l'addition se désenfler un peu...

SONIA.

La tenue s'en va...

C'est au point que, si cela continue, on ne saura bientôt plus le sens précis des locutions « se tenir, avoir de la tenue » etc., qui iront rejoindre celles qui concernaient jadis les « personnes de qualité » et les « gens du bel air ».

Nos polites nous ont donné pourtant de si beaux exemples de tenue — nos civils aussi : mais c'était de la tenue de guerre ! Il importerait à notre renom d'urbanité, nous disait hier un illustre, de revenir à la tenue de paix, à ce que nous appelons dans le dictionnaire de l'Académie « la bonne tenue ». Aujourd'hui, ce n'est plus seulement le chauffeur ou le cocher sur son siège, c'est l'huissier dans l'antichambre de son ministre que nous voyons fumer au nez des visiteurs et même des visiteurs ; c'est la dame ou la demoiselle qui s'applique à parler la langue verte des gourmandises ; c'est le chapeau melon ou le feutre mou, qui ricane du haut de sa forme ; c'est l'habit qui se colle, même à l'Opéra, et cède lâchement le pas au veston ; c'est... c'est, sous la Coupole même, aux jours de réception, notre habit vert qui se fait de plus en plus rare...

« Halte-là ! A la prochaine séance de la commission administrative centrale de l'Institut, je vais, avec plusieurs de mes collègues, réclamer que l'uniforme soit obligatoire dans toutes les solennités académiques. Nous nous devons de relever le ton. Nous le devons à M. le maréchal Joffre, qui fut le tact de venir, invité à la réception de Capus, en grand uniforme de maréchal de France, et, récipiendaire, habillé, comme nous l'avions été, en vainqueur de la Marne. Cette double leçon de bonne tenue ne sera pas perdue. »

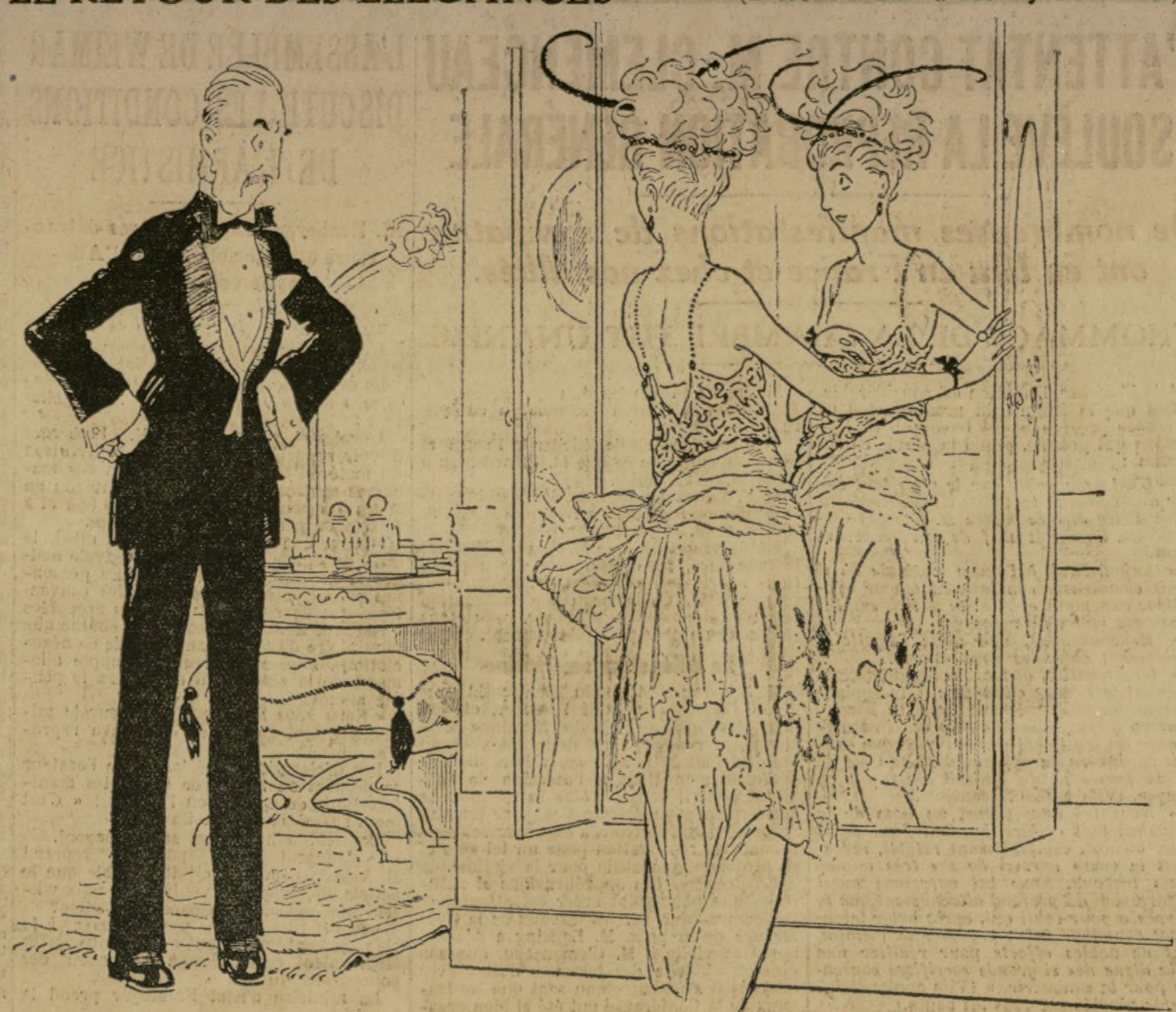
CARNET D'UN DÉMOBILISÉ

Ainsi donc, grâce à la pieuse pensée de la veuve du grand écrivain, la jolie maison d'Octave Mirbeau à Cheverhemont va devenir un asile de repos pour les écrivains malades. Ils y seront, certes, comme chez eux, et tout leur y parlera du maître, de celui qui se montra de son vivant si généreusement accueillant. Je me souviens de deux visites que je fis à Cheverhemont. La première, si j'ai bonne mémoire, date du mois de juillet 1912. A ce moment, Octave Mirbeau ne se sentait point encore gravement touché ; il aspirait néanmoins au repos, craignait le mouvement, la fièvre, la sterile agitation, et, dans ce but, venait d'acheter, à la fin de la rue de la Chapelle, une maisonnette, sur la colline de Tril, cette demeure qu'il avait finement, amoureuxment ornée, et dont chaque pièce, par ses proportions, ses décorations, son confort, témoignait d'un goût artiste. Tout d'un coup, Mirbeau se passionnait pour son jardin. Il comptait y donner tous ses soins, surveiller avec compétence la croissance des arbres encore jeunes, l'ordonnance des pelouses.

Si tôt qu'un visiteur ami se présentait, il lui fallait d'abord visiter le jardin. Malheur à celui qui le visitait avec indifférence ! Il y avait, notamment, un cerisier minuscule, qui émergeait à peine de terre, mais pour lequel l'auteur du Calvaire se passionnait particulièrement. Or, l'on sait qu'il entendait que l'on partageait ses enthousiasmes comme ses rancœurs. Il faut croire que mon enthousiasme, à moi, ne le satisfaisait point, ou que mon admiration se fit, ce jour-là, distraire, car il s'in-

LE RETOUR DES ÉLÉGANCES

(Dessin inédit d'Henry Fournier)



— Vraiment, tu trouves que ma robe fait trop "habillée" ?

terrompit bientôt de vanter les mérites uniques du petit arbre pour me jeter :

— Oui, mais, vous, ça ne vous intéresse pas, hein, la nature... Vous préférez le Casino de Paris !

Pauvre cher grand Mirbeau !...

Lorsque j'allai à Cheverhemont pour la seconde fois, il neigeait. C'était pendant l'hiver 1916. Ah ! ce jour-là, il ne fut pas question de visiter le jardin. Enveloppé dans une houppelande, son beau visage ardent, émacié, envahi soudain par une longue barbe grisonnante qui lui donnait un faux air de Tolstoï, Mirbeau parlait à peine, d'une voix sourde, nerveuse. Il haïssait les mots, s'exaspérait de ne plus les sentir à son service. Depuis des semaines, des mois, il ne travaillait plus, ne lisait que les communiqués de guerre. Il m'accueillit par ces mots :

— Alors, vous avez été là-bas... Eh bien ! n'est-ce pas, nous serons vainqueurs ?

Je le rassurai. Alors, son visage s'éclaira, et, comme soulagé par mon assertion (hélas ! je n'étais guère plus compétent en cette matière qu'en jardinage !), il m'interrogea avec avidité sur les autres confrères, les hommes de lettres mobilisés, les nôtres, les siens, ceux qu'il aimait tant. Que faisaient-ils ? Vivaient-ils ? Souffraient-ils ? Travaillaient-ils ? Car, après le sort du pays, c'est le sort des Lettres qui le préoccupait, invinciblement, ce grand moribond. Il est naturel qu'après sa mort, et grâce à un noble et judicieux geste de femme, il les protégea encore. Si les hospitalités de Cheverhemont sont à court de conversation, ils n'auront qu'à parler de lui. Voilà le plus beau, le plus riche, le plus intarissable des sujets. — EDMOND SÉE.

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES



DESSIN N° 50. — A QUEL LIVRE SE RAPPORTE CE DESSIN ? Répondre sur le bon revêtu du même numéro d'ordre que ce dessin et publié en tête de la première page.

Prix de laideur

La revue « Les Marges » avait posé cette double question :

1^{re} Quel est le monument le plus laid de Paris ?

2^e Quels sont les monuments parisiens qu'il faudrait supprimer pour désenfler la capitale ?

Pour la première réponse, c'est le Gambetta de la place du Carrousel qui a obtenu, et de beaucoup, la majorité.

Quant aux édifices condamnés par la plupart, ce sont : le Grand-Palais, le Trocadéro, la Grande-Roue...

LE PONT DES ARTS

La Comédie-Française vient d'ouvrir, dans la Galerie des Bustes, une exposition relative au Théâtre aux armées, de 1746 à 1918. Dans sept vitrines, on y évoque, avec des livres, des autographes, des gravures, des programmes, des photographies, le souvenir du théâtre de Maurice de Saxe, avec Favart et sa femme, des représentations de Mlle Montanier, à Jemmapes, et à Bruxelles, et de Mme Fusil, à Moscou ; des spectacles militaires de la guerre de Crimée (Inkermann, La Tchernala, route Woronzoff) ; du Théâtre au camp, à la caserne et à bord ; enfin de nombreuses représentations théâtrales de la dernière guerre.

Sous le haut patronage de l'évêque d'Amiens et de Mme la maréchale Foch, un monument commémoratif des batailles de la Somme va être élevé entre Raucourt et Bouchavesnes.

Une vive agitation règne en Allemagne parmi les propriétaires d'importantes collections d'art. Ils prévoient un danger pour leurs trésors. La menace redoublée vient-elle du fascisme allemand ou des exigences des Alliés ? On ne sait encore. Mais, à tout hasard, on prend des précautions, et même des mesures extrêmes. Hans James Simon, par exemple, disperse sa très remarquable collection de tableaux, qui comprend des chefs-d'œuvre de Franz Hals et de Vermeer. Quelques-unes des toiles ont été données, paraît-il, au musée « Empereur-Frédéric », à Berlin, mais la plupart ont été confiées à un syndicat international de marchands d'œuvres d'art.

LE VEILLEUR

Vente Octave Mirbeau. — Octave Mirbeau, le grand écrivain, était aussi un collectionneur avisé. Peintre lui-même à ses heures de loisir, il avait rassemblé une collection de tableaux, qui comprend l'avenir glorieux, il les encourageait et les défendait ; aussi trouve-t-on dans sa collection, qui va être dispersée, des noms tels que : Cézanne, Van Gogh, Monet, B. Morisot, C. Pissarro, Renoir, etc.

Après deux journées d'exposition (particulière, le 22 février, publique, le 23) la vente de cette importante collection sera faite le 24 février aux Galeries Durand-Ruel, par M. L. Durand-Ruel, avec le concours de MM. Bernheim-Jeune, Durand-Ruel, A. Vollard, experts.

Hôtel Drouot. — Expositions :

Salle 4. — Beau mobilier moderne, tableaux, gravures, argenterie, tapis, tentures, appartenant à Mme X... (M. Baudin, c.p.).

Salle 6. — Tableaux anciens et modernes, aquarelles, dessins, pastels (M. L. Durand-Ruel, c.p.).

LA CURIOSITÉ

Le « Noces de Figaro » à l'Opéra-Comique. — L'Opéra-Comique se prépare à offrir au public, très prochainement, une version nouvelle des Noces de Figaro. Cette œuvre nouvelle sera la suivante : Mlle Valland, Suzanne ; Mme Edmée Favart, Chérubin ; Mme Giampi-Ritter, la comtesse ; Mme Billa-Azéna, Marceline ; M. Vieille, Figaro ; M. Parmentier, le comte ; M. Azéma, Bartholo ; M. de Creus, Bazile ; M. Vauris, Antonio ; M. d'Espinois, Brid'oison.

Sarah-Bernhardt. — C'est Mme Blanche Dufrenoy qui joue le rôle de l'Aiglon avec Signoret, Calmettes, etc.

Mme Simone, souffrante, a dû interrompre ses représentations, mais son état de santé heureusement meilleur lui permettra de se consacrer entièrement aux répétitions d'ensemble de La Jeune Fille aux jupes roses, l'œuvre nouvelle de M. Porché.

Deux représentations d'« Imroucaï », — Devant le succès d'Imroucaï, pièce arabe de MM. Nozière et Edmond Douthé, il a été décidé de donner deux nouveaux galas, fixés au 22 février, en matinée, et 24, en soirée.

M. Alfred Cortot retour d'Amérique. — M. Alfred Cortot, qui s'était rendu aux États-Unis avec la Société des Concerts du Conservatoire, et qui avait dû y prolonger son séjour de quelques semaines après le départ de cette compagnie, pour répondre aux invitations des sociétés de concert américaines, vient de rentrer à Paris.

Au cours de sa triomphale tournée aux États-Unis, durant laquelle il a interprété ses œuvres les plus marquantes de Saint-Saëns, Franck, Fauré, d'Indy, Debussy, Ravel, Chabrier, ainsi que celles des maîtres classiques, notre grand pianiste français a été salué unanimement par la presse et le public américains comme l'émule de Hoffmann et de Paderewski, et comme la révélation artistique de la saison.

DANS LA LÉGION D'HONNEUR

Ministère des Finances

Sont nommés dans l'ordre national de la Légion d'honneur :

Grand-officier : M. Payelle, premier président de la Cour des comptes.

Commandeurs : MM. Arnaud, conseiller maître à la Cour des comptes ; Branel, ancien directeur général des douanes.

Officiers : MM. Dubois de L'Estang, Péricaud, Clamagran, Plaffain, Chavet, Bizot, Maret, Nadaud, Celler, Dartignac, Chauv, Desvillier, Voguet, Trombet, Denon, Biondi, du Chaylard, Welhoff, Luby, Bolley, Ladique, Chaudun, Conte, Berdin, Netter, Choquet, Favareille, Seve, Matray, Levy, Chariot, Lefèvre, Lehideux, Courcelle, Chassier, Letonnellier de Breteuil.

Chevaliers : MM. Caron, Magnin, Richard, Toutain, de Saint-Quentin, Daniel, Gueau, de Reverseaux de Rouvray, Petit Souhier, Léon-Dufour, de Fabry, Depoyssier, Avenol, Bloch, Chambodé de Saint-Pulgent, Pion, Denot, Atzer, Poincloux, Heret, Cerber, de Medelsheim, Churlet, Viré, Iréné, Roux, Susane, Robert.

Mabire, Salmon, Letondot, Thomas Barrière, Jean, Tété, Ischell, Soret, Bavière, Chatelet, Demelin, Duruelle, Langlois, Bailly, Dessiaux, Fondi de Niot, Gerodias, Gardes, Lucas, Mazet, Simon, Josset, Lefeu, Pommerleul, Mazet, André.

Bousoulade, Waconne, Jarry, Pecheux, Chaslas, Nicol, Toujon, Guidet, Maes, Lurans, Culan, Maingenaud, Nourissot, Lojeune, Guignier, Mathon, Duchenois, Danoduplan, George, Wakefield, Guilbert, Besson, Quinon-Hubert, Desbrières, Salosse, Senechal, Grilhot.

Tarneaud, Viard, Rey, Cadet, Lefebvre, Desbrousses, Lacroute, Riche, Faroux, Boutil, David, Greau, Fleamen d'Assigny, Schubler, Gilbrin, Rousselle, Poncelin de Raucourt, Adigard des Gautries, Guerry, de Chizall, Pierrot-Deseilligny, Chabert.

Rossignol, Labrousse, Winaudy, Dinslag, Peytral, Zolla, Lion-Gaen et Chauveau.

Ministère de l'Instruction publique

Sont promus :

Grand-officier : M. Jean-Paul Laurens, membre de l'Institut, membre du Conseil supérieur des beaux-arts.

Commandeurs : MM. Emile Picard, secrétaire de l'Académie des Sciences ; Henri Bergson, membre de l'Institut ; de Porto-Riche, auteur dramatique ; Renoir, peintre ; Alfred Bruneau, compositeur.

Officiers : MM. Coville, directeur de l'enseignement supérieur ; Bellin, directeur de l'enseignement secondaire ; Lesage, inspecteur général des finances, directeur de la comptabilité au ministère de l'Instruction publique ; Ch. V. Langlois, membre de l'Institut, directeur des Archives nationales.

les : Maurice Garreau, chef du bureau du cabinet du ministre ; Larmaud, doyen de la Faculté de droit de Paris ; Roger, doyen de la Faculté de médecine de Paris ; Mac-Duplan, George, Wakefield, Guilbert, Besson, Quinon-Hubert, Desbrières, Salosse, Senechal, Grilhot.

Tarneaud, Viard, Rey, Cadet, Lefebvre, Desbrousses, Lacroute, Riche, Faroux, Boutil, David, Greau, Fleamen d'Assigny, Schubler, Gilbrin, Rousselle, Poncelin de Raucourt, Adigard des Gautries, Guerry, de Chizall, Pierrot-Deseilligny, Chabert.

Rossignol, Labrousse, Winaudy, Dinslag, Peytral, Zolla, Lion-Gaen et Chauveau.

Isiria, inspecteur de l'Académie de Paris, Sureau, proviseur honoraire du lycée Henri IV.

Beck, directeur de l'école alsacienne, Allard, inspecteur d'Académie à Bordeaux ; Jean d'Estournelles de Constant, Paul Léon, chefs de division au ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

Maurice Lobre, Aman-Jean, Maurice Denis, peintres ; Bourdelle, statuaire ; Henri Patry, membre de l'Institut, graveur en médailles ; Marrou, inspecteur général des monuments historiques ; André Michel, conservateur au musée du Louvre, critique d'art ; André Rivoire, Pierre Veber, auteurs dramatiques ; Rodocanachi, Gabriel Faure, hommes de lettres.

Chevaliers : MM. Jules Bertaut, Charles-Henri Hirsch, Lemonon, Jules Perrin, Alphonse Séché, hommes de lettres ; Leitner, secrétaire de la Comédie-Française, profes-

seur au Conservatoire ; Savard, compositeur de musique, directeur du Conservatoire de Lyon ; Bernard-Naudin, Georges d'Espagnat, Charles Guérin, Hoffbauer, Victor Koss, Yperman, peintres ; Rivaud, aquarelliste, Lenoble, décorateur ; Couteillas, Quilès, sculpteurs ; Bissot, compositeur de musique, chef d'orchestre au théâtre national de l'Opéra ; Clément-Janin, critique d'art.

Mantelet, Achille Laurent, de Bar, Brillon, Gaudibert, Vidier, Gerbault, Dumas, Pichard, Reuss, Vernes, Ouyard, Meillet, Jeanvrou, Male, Baldensperger, Nicolas, Deslouches, Weiss, Moquin-Tandon, Sauvage, Boulioux, Desvilliers, Dotin, Allard, Morillot, Surville, Danjon, Charmon, Sarda, Hugot, Pascal, Gastinel, Havard, Mlle Bress, Gidel, Thalamos, Bailly, Ror, Mlle Kuss, Mlle Fanta, Colonna d'Istria, Agabriel, Cart.

Mlle Alegrat, Pillon, Beziune, Silvestre, Gayet, Gazals, Muller Varangol, Boudier, Travichon, Baillet, Boucher, Gailhard, Aubin, Mlle Georges, Rony, Touluy, Vidil, Mlle Bonneton, Lalaurie, Olive, Coulon, Garnier, Bador, Riottot, Janot, Michon, Clifflot, Darcy, Ruprich-Robert, Bernard, Planes, Apoll, Baebot, Cleret.

M. Farnache, directeur de l'Office national du tourisme, est promu au grade d'officier de la Légion d'honneur.

BIEN DES FAMILLES ont droit à
TITRES ET ARMOIRIES perdus en cas
NOTICE GRATUITE OFFICE HÉRALDIQUE, 11, RUE MOGADOR, PARIS

TOUT l'hyponotisme peut réussir en tout. (Nou-
0.20. P. Fillâtre, éditeur, Cosne (Allier))

CHAUFFAGE RATIONNEL, Radiateurs, Chaudières,
res, Tuyauteries, 50, rue de la Goutte-d'Or, Paris

es d'ESTOMAC anciennes
résumé. La boîte 6 fr. 50 c. mandat

AVOCAT LICENCE EN DROIT
THIERCY, 17, r. de Bruges
de 4 à 6 h. - Loyers, Renseignements gratuits
Procès, Transactions, Recouvrements, Prêts, Divorces

COKE BRIQUETTES BOIS, Etablissements
C I. F., 41, rue Talbott, (Canton 78-1)

ALIMENT TION

RAISINS DE CORINTHE — 40
AMANDES DOUCES DÉCORQUÉES — 55
Contre mandat **A. FELLOUS**, 26, rue Colbert, MARSEILLE
Prix spéciaux pour le gros.

POLICE PRIVEE, France, ex-chef de la Sûreté, 14, rue de Châteaudun, Rouen, tél. 2-20, enq., surv., rech., constat., div., etc.

PNEUS NEUFS
700 x 85 — 710 x 90 — 880 x 130
765 x 105 — 920 x 130 — 825 x 135

AUTO-ACCESSOIRES, 62, AV. GRANDE-ARMÉE, 62, PARIS

LA DOCUMENTATION SUR LA GUERRE
LA PLUS COMPLÈTE ET LA PLUS EXACTE
avec **TOUS LES NUMÉROS SPÉCIAUX**
parus pendant les hostilités
est fournie par la collection d'EXCELSIOR
depuis août 1914. — Quelques-uns peuvent
encore être livrés. — Demander conditions
spéciales à nos bureaux.

PAIEMENT DE COUPONS. ARGENT DE SUITE
BANQUE GIROU (54^e année), 67, r. Rambuteau. Télép.

5gr ASCOLEINE RIVIERE
= 500 gr HUILE de
FOIE de MORUE

C.Q.F.P.

la meilleure
MORUE
ment.

VIER
formes:
ES ADULTES
LES ENFANTS
es rapide

ENT L'HUILE
ES CAS —

Z
LAUDE - PARIS

UNE ALUMETTE SUFFIT
En Vente Partout 9, Place du Madeleine

CABINETS D'AFFAIRES 4 fr. la lig.
POLICE PRIVEE, 100, rue Saint-Lazare, 2. Nobl.
 ex-agent de M. Saron, enquête, recherche, au-
 d'IVORCES, tous litiges, affaires civiles et commu-
 ciales, baux, loyers ; représentation devant to-
 tribunaux. S'adresser en toute confiance
CENTRAL OFFICE, BOURSE DE COMMERCE DE PAR
 téléphone Central 33-35.

A VOCAT SPECIALISTE. Divorces rapides, Justice
 A. paix, Commerce, Civils, Loyers, Locataires et Pri-
 viféraires, Succès et Testam., Recherches, Enquêtes
 Surveill. Renseignement et toutes Affaires. Prêts s'ou-
 garanties. S'ad. **SELECT-OFFICE**, rue St-Denis, 25.
 Pensions p. militaires et veuves de milit. Solut. r.
 Mathieu, avocat, 5, rue Nouvelle, 9 à 11 heu.

DIVERS
BEAUTE, secret de famille reven. à 3 fr. la lig.
Mme LASMARTRES, 28, rue Vauquelin, Paris (8).

La machine à écrire française
"VIROTY", poids 400 grammes
 prix depuis 75 francs, n'étant pas
 un jouet, rend les mêmes services
 que les grandes machines.
 42, rue du Hanovre, Paris
 Notice franco sur demande

Cartes postales fantaisies beau tirage à solder 35
 le mille assorti. — Ilerald, 8, rue Turbigo, Paris

REMPLACEZ VOS PILES de
 sonneries par **FRERES**
 qui utilise le courant de
 lumière alternatif et
 S'USERA JAMAIS 22.000 amp.
 parais en service. Depuis
 18 francs chez électricien
 Notice franco
LEFEBURE, ing^s, 38, Bd Saint
 Michel (entre-soi), Paris (6)

N'jetez pas vos vieux chapeaux. — Théo, 11, r.
 Tiquetonie, vous les remettra à neuf.

DISPONIBLE DE SUITE :
 Petit appareillage électrique : douille
 interrupteurs, etc. etc. Fils et Câbles
 nus et isolés. Lampes 1/2 watt de 5
 à 1.000 bougies.
L'ELECTRO-STOCK
 Gros et demi-gros
 31, rue Camilleper, Paris (1er arrond)
 Téléph. Central 94-56

GRAPHOLOGIE 5 fr. la lig.
CHARACTERE, aptitudes, etc. par l'écriture : 3
 R. lien de la chancellerie. 3 heures à 7 heures
 tous les jours, dimanches et fêtes, au derrièr
 Mme Lasmartrès, 28, rue Vauquelin, Paris (8).

EXCELSIOR
 REDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Angoulême, Paris
 Téléph. Gut : 02-73 — 02-75 — 15-00
 PUBLICITE, 11, bd Italiens. Tél. Gut : 12-45. Cent. 33-83

TARIF DES ABONNEMENTS.
 France..., 3 mois, 14 fr. ; 6 mois, 26 fr. ; 1 an, 50 fr.
 Etranger, 3 mois, 22 fr. ; 6 mois, 42 fr. ; 1 an, 80 fr.

Le gérant : **VICTOR LAUVERGNAT.**
 Paris. **VERDIER**, imprimeur, 18, rue d'Enghien

POGNON
LA BOUGIE IDEALE
M. TRENTELIVRES & C^e FABRICANTS
 35, RUE BRUNEL - PARIS.